

L'agilité de Rabilloud



MASSE. Ils étaient nombreux au départ, mais c'est finalement Stéphane Rabilloud (casquette verte) qui a franchi la ligne en premier.

Même si le ciel n'avait pas encore déversé son trop-plein d'humidité, il fallait être diablement courageux dimanche matin pour prendre la direction de Valencin. Mais c'est bien connu, quand on aime on ne compte pas. Et finalement, ce sont 128 mordus des courses en nature qui ont pris le départ de cette seconde édition de la Valnature. Et comme il fallait s'y attendre, l'épreuve valencinoise s'est déroulée sous une pluie battante. Aussi, ce trail de 15 km, qui se présentait avec quelques difficultés naturelles, a été corsé de certains passages en sous-bois boueux, et donc glissants, qui imposaient une certaine prudence. Dans ces conditions délicates, Stéphane Rabilloud (Ruy-Montceau) s'est montré le plus adroit, s'imposant finalement avec une avance confortable, sur son dauphin, l'indéracinable Patrick Guelfo (Spode). Jean-Michel Berthier (Meyrieu-les-Étangs) s'assurant la 3^e marche du podium. Un vainqueur tout heureux d'un succès obtenu dans des conditions très particulières.

"J'avais de bonnes sensations au départ et j'ai creusé l'écart dans les premiers kilomètres. Ce qui m'a permis ensuite de gérer mon rythme en m'adaptant aux difficultés du terrain, car certains passages n'étaient pas faciles." Dans la course féminine, Marie-Laure Caisse (Foulée Muroise) a démontré une nouvelle fois ses aptitudes pour cette discipline particulière qu'est le trail. Près d'un an après avoir gagné le trail de Roche, elle a remporté dimanche l'épreuve valencinoise malgré une belle opposition d'Édith Labonne (CSBJ). Souriante, la Berjallienne évoquant le tracé du circuit soulignait : "Valencin rime avec serpentin." Puis redevenant plus sérieuse, ajoutait : "Le parcours était hyper-gras. Certains passages étaient délicats à négocier." Mais au moment de prendre le chemin du retour, ce que les participants retenaient de cette seconde édition de la Valnature était le charme et la nature du circuit. Ils en avaient un peu oublié la boue et la pluie.